

Il en fut fait ensuite information sur les lieux, par commission de Monseigneur de Rennes, le 16 juin 1631, dans laquelle huit témoins ont attesté la vérité de ce miracle, que quatre notaires ont signé."

LA GOUTTE DU CALICE.

Quand Jésus expira dans son dernier supplice,
Le fils de Dieu montra sa sublime beauté ;
Mais on nia son rôle et sa divinité,
Et de cet attentat le monde fut complice.

Une goutte de sang déborda du calice
Où Jésus avait bu toute l'iniquité,
Et sur ce sang divin fleurit la charité :
Aimons-nous tous en Dieu jusques au sacrifice

O peuple ! tes docteurs sont encore flagellant
Le doux Sauveur Jésus. Dans ses divins symboles,
Ils ne comprennent pas l'esprit des paraboles ;

Ils versent l'athéisme au calice sanglant,
Et tu bois le poison en ta raison fragile.
Rejette le calice et revivre l'Évangile.

ARSÈNE HOUSSAYE.

SAINT JOSEPH, PATRON DE LA BONNE MORT

Il n'y a assurément rien de plus terrible que la mort.
Nous avons beau en écarter la pensée : elle peut nous
surprendre à toute heure, et bon gré, mal gré, nous
serons un jour sa victime. Les vieux meurent, les
jeunes aussi ; irrévocablement nous devons mourir.

Mais ce n'est rien encore de mourir ; ce qui est
infiniment plus terrible, c'est de mourir mal, c'est de